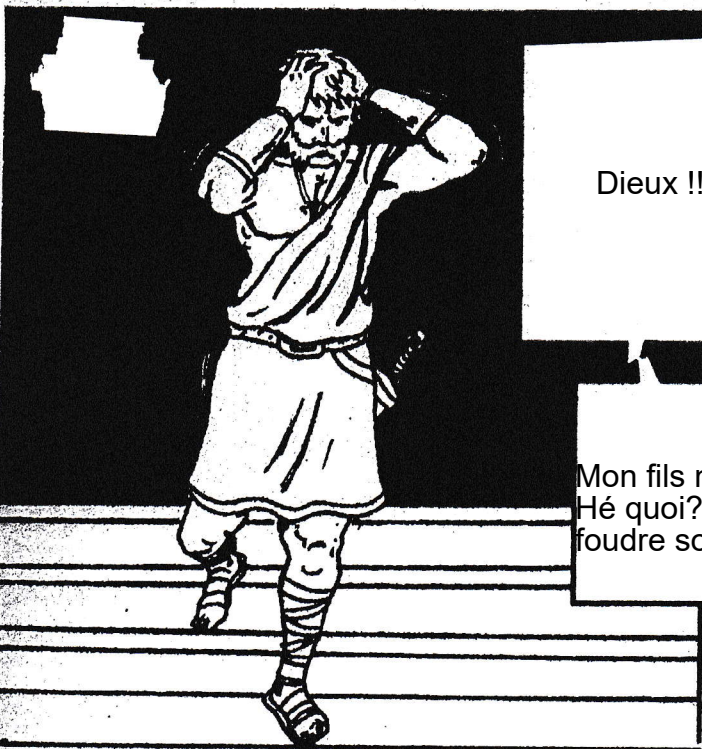




Monsieur.....Voici l'écharpe-de votre fils tachée de son sang. Hippolyte n'est plus



QUOI?! Théramène, qu'as-tu fait de mon fils? Je te l'ai confié!



Dieux !!

Mon fils n'est plus?!
Hé quoi? Quelle foudre soudaine?



A peine nous sortions des portes de Trézène, Hippolyte était sur son char.

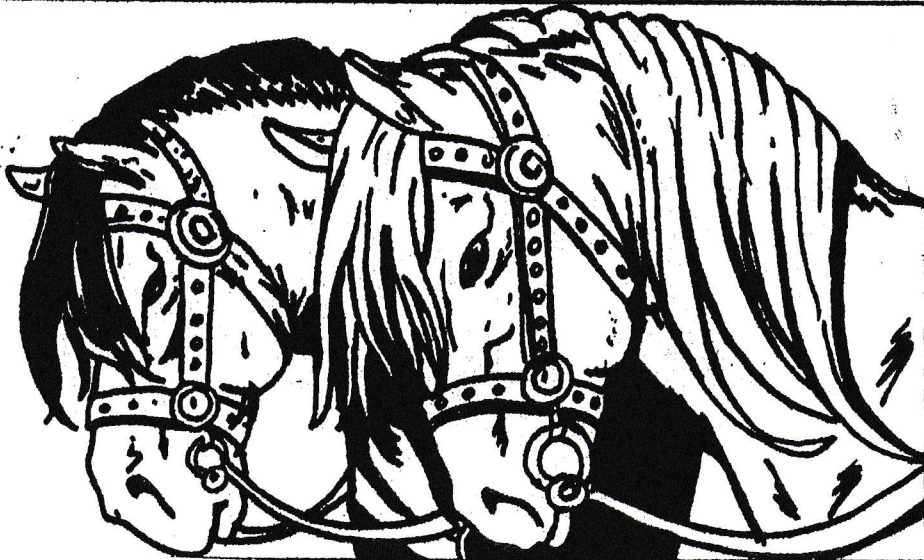
Ses gârdes étaient autour de lui, rangés



Il suivait tout pensif le chemin de Mycènes



Ses superbes
coursiers, avaient
une ardeur si noble à
obéir à sa voix.



L'oeil morne et la
tête baissée,
semblaient se
conformer à sa
triste pensée.

Un effroyable cri, sorti du fond des flots

Parmi des flots d'écume, un monstre furieux. Son front large est armé de cornes menaçantes; tout son corps est recouvert d'écailles.

Un monstre furieux.

Que se passe t il?

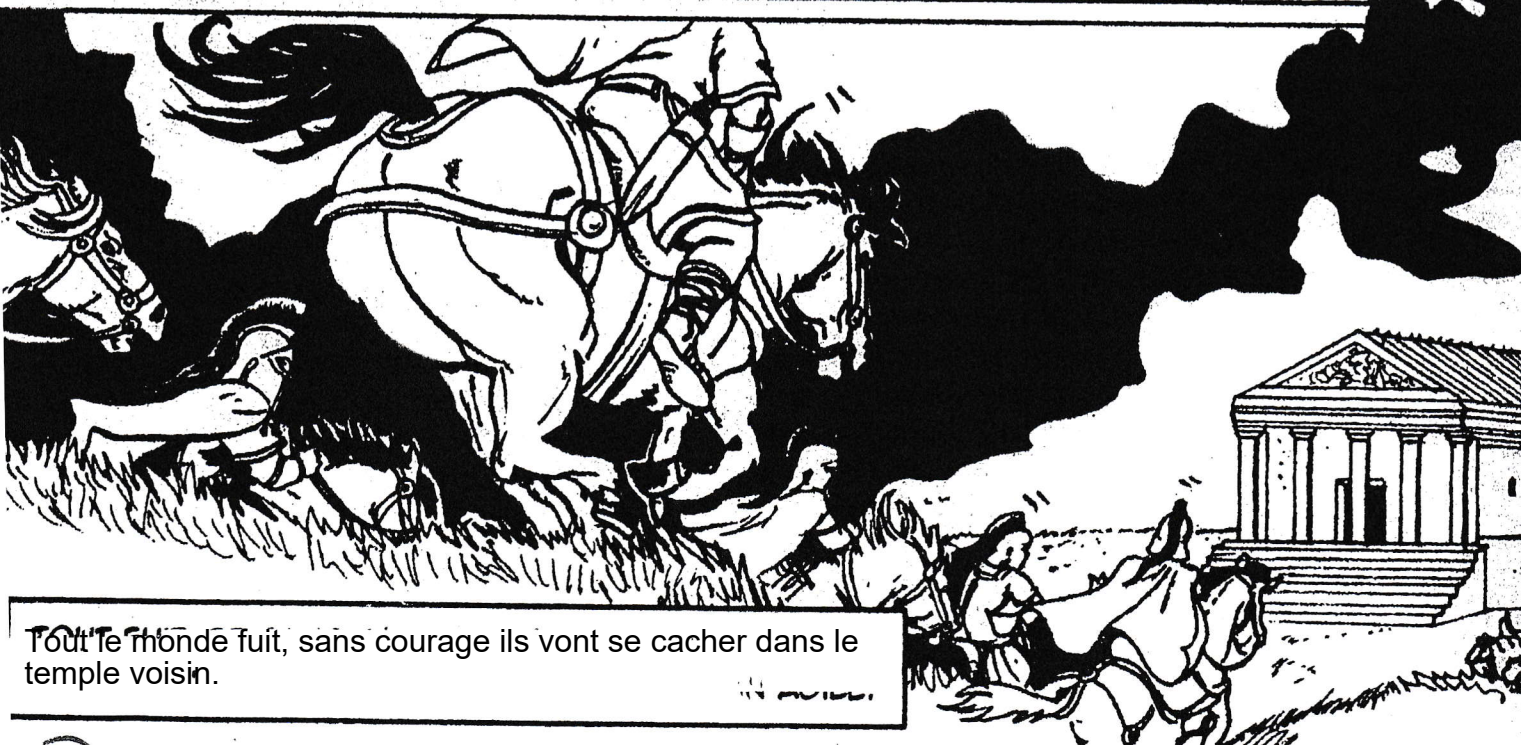
Sa croupe se recourbe en replis, tortueux...

Son regard est si perçant que
personne ne peut faire un duel du
avec lui sous peine d'être aveuglé.

Ses longs mugissements font trembler le rivage.



Le ciel avec horreur voit ce monstre sauvage, l'air est infecté. !



Tout le monde fuit, sans courage ils vont se cacher dans le
temple voisin.

Hippolyte lui seul, est le digne fils d'un héros.



En voyant la scène il arrêta aussitôt ses coursiers et saisit ses javelots.



D'un dard lancé d'une main

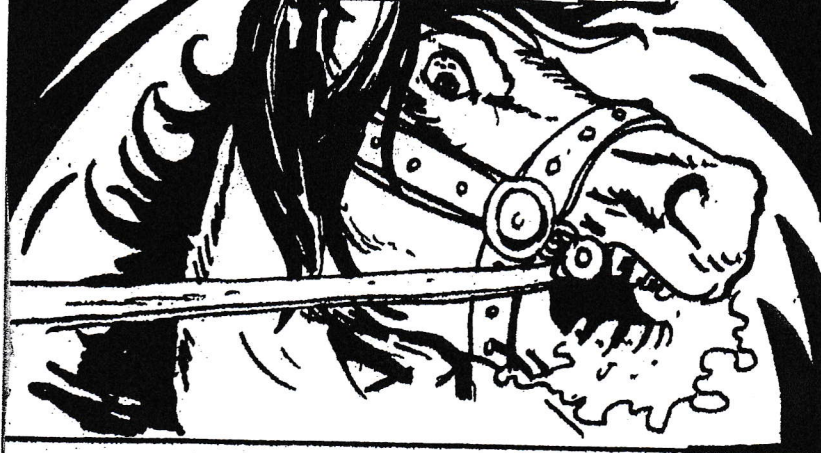


Il réussit à transpercer ce monstre.

Prit d'atroce douleurs le monstre bondissant vient aux pieds des chevaux tomber en mugissant et leur présente une gueule enflammée qui ouvre le feu.



41
Ces chevaux sont envahit par la peur et n'obéissent plus, ils deviennent sourd.



Dans ce désordre affreux, j'ai vu...

42



...Un dieu qui d'aiguillons pressait leur flanc.



Au même moment,

L'essieu se rompt

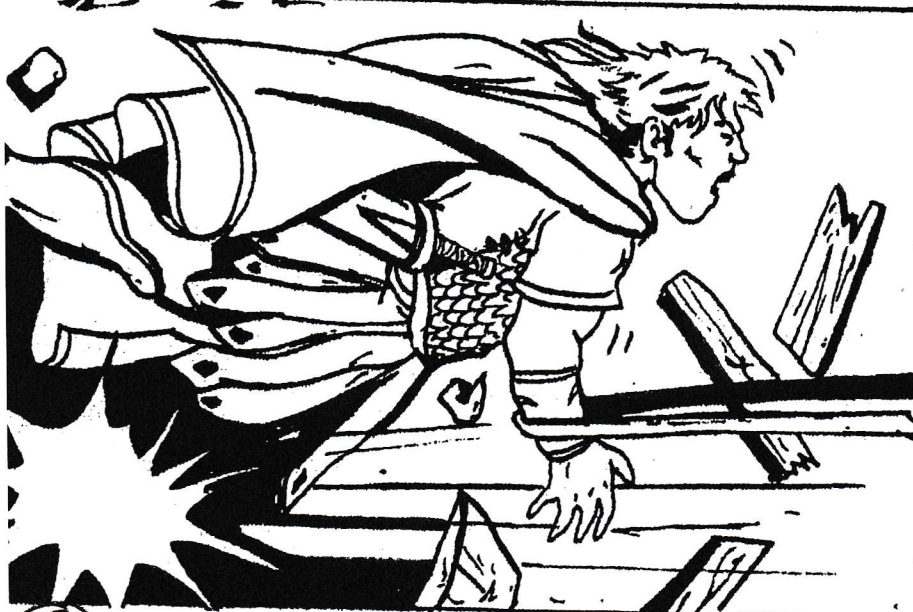


Hippolyte voit voler en éclat tout son char.



Dans les rênes lui-même, il tombe.

43
44

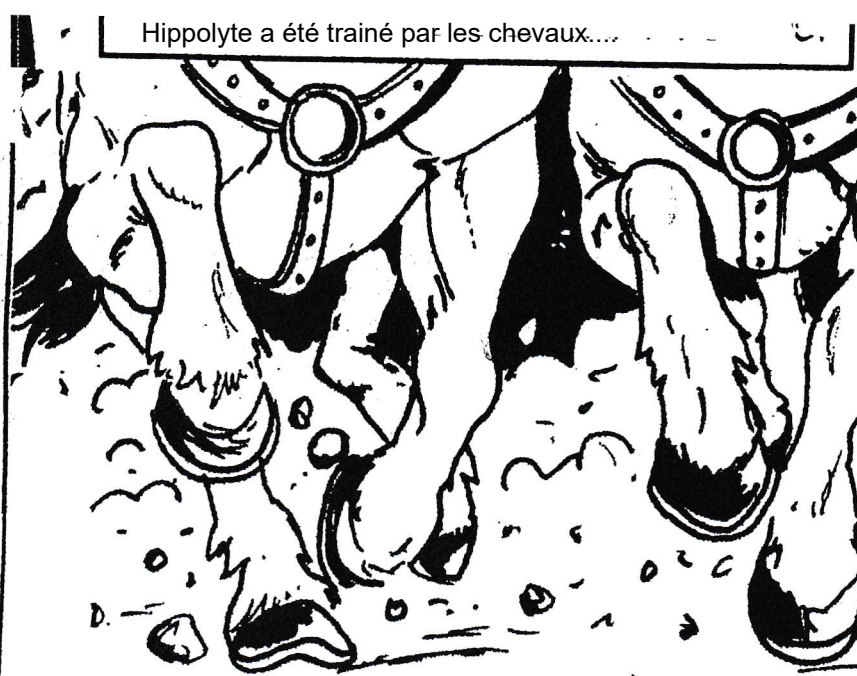


Excusez ma douleur.

cette image cruelle
sera pour moi une
source éternelle.

J'ai tout vu

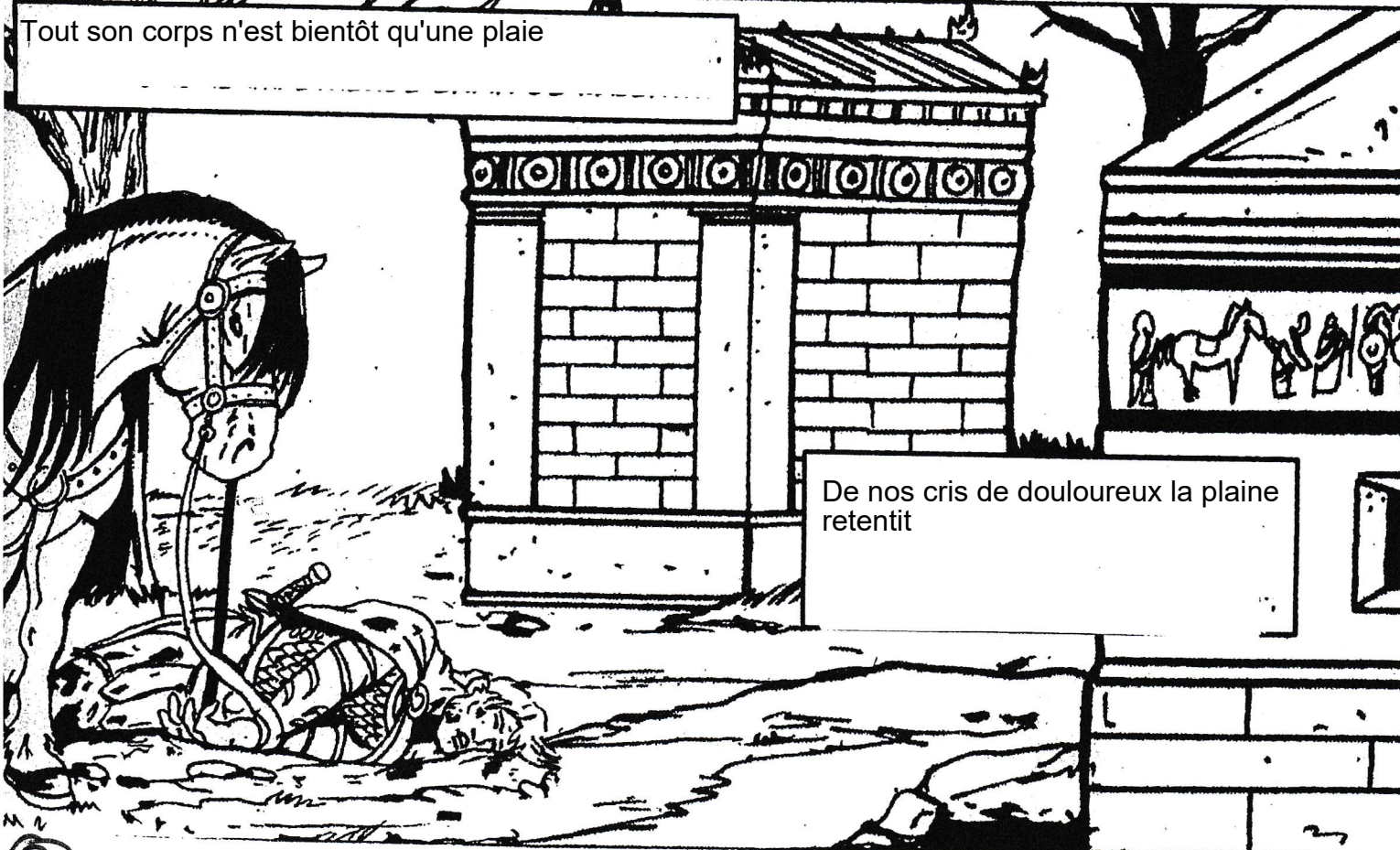
Hippolyte a été trainé par les chevaux....



.....Que sa main a nourris. Il tende de les appeler mais sa voix les effraie.



Tout son corps n'est bientôt qu'une plaie



De nos cris de douloureux la plaine
retentit

Tout ralentit, non loin des tombeaux antiques je le vis allongé.



Je cours vers lui en soupirant et sa garde me suit.



Tout est recouvert de sang.
Je l'appelle...



Il me tend
sa main

Hippolyte!!!



Il ouvre un oeil mourant le
referme aussitôt et commence
à parler avec beaucoup de mal

Le ciel, m'arrache une innocente vie.
Prends soin après ma mort de la
triste Aricie. Cher ami, si mon père un
jour désabusé plaint le malheur d'un
fils faussement accusé,

pour apaiser mon sang et
mon ombre plaintive, dis-lui
qu'avec douceur il traite sa
captive, qu'il lui rende....



Dieu!!! Hippolyte



Après ces mots, ce
héros n'a laissé dans
mes bras qu'un corps
défiguré.

Mon corps entier fut
remplit d'un terrible
désespoir.

